

LE ROI BOMBA

Les collectionneurs des timbres de Sicile ont beaucoup de plaisir à admirer l'émission de timbres du Roi Ferdinand II. Pour eux, qui en connaissent l'histoire, le roi BOMBA n'est autre que Ferdinand II, Roi de Sicile et de Naples qui figure sur les timbres si beaux de l'émission de 1859.

Il était né à Palerme le 12 janvier 1810 de son père Francis et de la seconde épouse de ce dernier, Isabella Maria d'Espagne. Il lui succéda au trône en 1830 et mena une vie dissipée et corrompue, comme il en avait eu l'exemple de ses prédécesseurs. Sa deuxième femme était Marie-Thérèse, fille de l'Archiduc autrichien Charles. Il se laissa inspirer par la cour d'Autriche.

En 1848 la Sicile se révolta contre son despotisme. Il réprima très durement cette rébellion en faisant bombarder son peuple. D'où ce nom de " BOMBA " qui lui resta pour la postérité. Garibaldi, à la tête de ses " mille chemises rouges ", accrues de deux milliers de volontaires qui s'y joignirent en Sicile défirent les 24.000 hommes de troupe du roi de Sicile dont les généraux furent loin de se distinguer. Il convient de dire que Ferdinand II venait de mourir et que c'était Francis II qui était alors Roi de Naples. Les troupes de Garibaldi étaient sans munitions et n'auraient pu continuer le combat si l'armée eut opposé quelque résistance. Mais l'histoire est ainsi faite de mille choses inattendues. Garibaldi fit au Roi de Piémont le splendide cadeau de l'Italie du Sud. Ulcéré par la perte de la Savoie et du Comté de Nice, Garibaldi se retira dans sa ferme de Caprera.

L'orgueil de Ferdinand II nous dota de timbres splendides, où son effigie ne pouvait subir l'affront de cachets oblitérants qui balafraient son visage. C'est pourquoi il donna l'ordre de confectionner de très jolis cachets qui pareraient sa personne d'une sorte de draperie très artistique. Il prit soin que les couleurs des timbres ne puissent permettre de confectionner le drapeau révolutionnaire vert, blanc, rouge car les patriotes n'auraient pas manqué, quitte à majorer leur affranchissement, à juxtaposer les trois couleurs interdites. L'émission des timbres de Sicile est l'une des plus belles qui soient. Quoiqu'elle ait pu durer, elle présente une gamme de teintes qui donne du travail à un spécialiste. En outre, les retouches sont nombreuses.

D'excellents livres décrivent à souhait toutes ces admirables choses, mais il faut être aujourd'hui parmi les millionnaires pour pouvoir rassembler ces merveilles.